

CHRONIQUE DE L'ABBAYE SAINT LOUIS DU TEMPLE



Cette année, notre chronique laissera une large place aux témoignages des oblats de notre communauté pour bien marquer le 10^{ème} anniversaire du groupe d'oblature. Les illustrations viennent de la plume alerte de Marie-Thérèse, l'une des premières oblats.

1^{er} octobre 2006 - 30 septembre 2007

Oui, nous « marchons toujours ensemble » vers la lumière, nous marchons « ensemble sur les chemins de la paix. » (Thème du Synode diocésain commencé en 2004). Vers la « lumière de Gloire », en attendant le permis de construire.

Aussi nos conférenciers nous ont-ils encore aidés à scruter le mystère pascal : P.Rouillard, osb, à travers le sacrement de réconciliation, P.Doré, eudiste, en lisant avec attention les ch 18 à 21 de saint Jean, la Passion et la Résurrection, P.Vidal, sulpicien : le langage de la Croix dans Saint Paul, et un petit groupe a étudié avec lui « le Christ, notre Pâque », du P.Durwell.

P.Etienne Ricaud, osb, abbé de Fleury, pendant notre retraite, a choisi de nous commenter le matin : « les pâques du Christ », l'après-midi : « les pâques de saint Benoît » (biographie). Quant au Pasteur Joly, il nous a présenté le commentaire de Luther sur le Magnificat, puis l'évolution actuelle du dialogue œcuménique.

Nos trois plus jeunes sœurs ont continué leurs études, STIM (Studium de Théologie Inter-Monastères) pour Sœur Florence-Gabriel, Musique Liturgique pour Sœur Claire-Marie, Etudes théologiques par Internet (avec les Dominicains, domuni.org) pour Sœur Claire-Elisabeth.

Sœur Anne-Sabine retourne aux sessions et rencontres de maîtres et maîtresses des novices, Sœur Mireille aux sessions d'hôteliers, Sœur Andrée à une session de cellériers, et Sœur Claire dans le cadre du DIM (Dialogue Inter religieux Monastique).

De mois en mois...

1^{er} octobre 2006 : la « journée d'ouverture au judaïsme » à l'occasion des fêtes d'automne de la communauté juive fut aussi dans notre diocèse la « journée de la vie religieuse » autour des reliques de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus au Carmel de Frileuse, en présence de notre évêque et de sœurs des communautés de l'Essonne. Les diocèses d'Île de France avaient souhaité que Sainte Thérèse pèlerine chez eux pour fêter leur 40^{ème} anniversaire.

3 octobre : les reliques sont arrivées à Limon, entourées de beaucoup de personnes de tous horizons et même d'au delà du diocèse venues se joindre à nous, en particulier pour l'Eucharistie animée par la chorale de Palaiseau. Ce fut une belle journée très priante et fraternelle.

2 octobre : notre Sœur Françoise fête ses 80 ans ! elle sera suivie sous peu par Sœur Marie-Aimée.

9 octobre : nous accueillons les Pères Abbés de la CMF, Conférence Monastique de France. Mère Abbesse et Mère Marie-Caroline, jeune nouvelle Prieure de Bouzy, les rejoignent pour l'assemblée générale du STIM ; aussi pouvons-nous rencontrer Mère Marie-Caroline, quelle chance !



Ces jours-ci, l'Eucharistie est concélébrée par une vingtaine de Pères Abbés, pour la gloire de Dieu ! Et, autre chance et joie, nous dînons et conversons avec eux dans la salle de communauté. Chacun, ensuite, se présente. Simplicité, gaieté, humour...

15 octobre : notre « jumeau », le groupe Foi et Lumière « Notre Dame du Sourire » passe la journée à Limon et visite le Musée. Nous nous retrouvons pour le goûter, un temps de chants et de prière.

16 octobre : frère Maurice, du Bec Hellouin, vient se reposer un peu ; il apporte une vidéo cassette d'une émission de la télévision régionale sur lui : très bien ! nous le rencontrons en communauté.

18 octobre : jubilé d'or de Sœur Stéphanie. Père Grégoire Bernhard, osb, d'Etiolles, célèbre l'Eucharistie.

23 octobre : Mère Abbessse part à la session sur la Règle de Saint Benoît, à Pradines, accompagnée de Sœur Cécile de Bayeux, dont nous avons pu apprécier la joie et le dynamisme la veille au soir, en rencontre communautaire.

28 octobre : *les arbres font des jeux de couleur. Un vol d'oies sauvages passe en procession en V.*

Le soir, Sœur Claire-Marie nous parle du Colloque à l'Institut Catholique pour les 50 ans de l'Institut Supérieur de Liturgie.

6 novembre : Sœur Marie-Claude participe à la rencontre d'oblature à Vanves. Thème : l'évolution de l'oblature et comment l'ouvrir aux jeunes ? une réflexion importante, alors que notre groupe d'oblature fête ses 10 ans ! un événement à partager, ce qui vous vaut une chronique plus longue que d'ordinaire !

12 novembre : le « petit frère » de Sœur Françoise, Mgr Lafont, célèbre l'Eucharistie et rencontre ensuite sa famille, notre communauté, les oblats et des amis... le grand parloir est rempli ! son courage et son enthousiasme ne faiblissent pas devant la situation bien difficile en Guyane dont il est l'évêque.

14 novembre : nous accueillons les sœurs orthodoxes de Solan, près d'Uzès. Sœur Ambrosia et Sœur Nicodémie. Un petit aperçu de leur vie. Elles viennent vendre les produits biologiques de leur monastère en région parisienne.

16 novembre : pour la fête de Sainte Gertrude, patronne du noviciat, nous invitons les sœurs de moins de 45 ans de notre diocèse : Vêpres, conférence de mère Abbessse, repas au noviciat, et la communauté les rejoint...

23 novembre : *les feuilles des arbres tombent en tourbillonnant, cela fait un beau tapis jaune doré, que Sœur Madeleine rassemble en tas.*

Notre évêque, Mgr Dubost, concélébre avec 9 prêtres de l'aumônerie diocésaine de l'Enseignement public.

28-30 novembre : accueil du JAP (groupe des Jeunes Abbés(es) et Prieurs(es), dont fait partie Mère Abbessse : 4 sœurs et un frère, cette fois-ci le Père Abbé de Bellefontaine. Ils viennent à une rencontre communautaire nous partager leurs joies et les nouvelles de leurs communautés.

1^{er} décembre : nous vivons une belle journée fraternelle, avec 8 sœurs ursulines de Notre Dame de l'Ouÿe. Nous célébrons None à la crypte auprès des reliques de Sainte Ursule, dont nous avons un grand tableau.

8 décembre : *violente tempête vers 13h, qui provoque quelques trous dans les toits ...un quart d'heure après, le ciel s'éclaircit, nuages déjà rosés.* Après Vêpres, procession avec litanies de la Sainte Vierge depuis le chœur jusqu'au chapitre, avec des veilleuses partout sur notre passage, comme à Fourvière, ce qui réjouit Sœur Raphaëlle, lyonnaise !

14 décembre : Monsieur Martinache, maire de Vauhallan, arrive avec 3 de ses conseillers et des cadeaux en principe destinés aux sœurs de 80 ans et plus ! il nous donne des informations sur la vie active de la commune et son évolution.

20 décembre : *nouvelle lune, gelée blanche puis beau temps* pour notre « journée de désert » à l'approche de Noël, avec un emploi du temps un peu allégé.

23 décembre : Sœur Fabienne, Missionnaire de la Charité, par qui nous avons connu Mère Térésa de Calcutta, vient passer Noël avec nous.

25 décembre : Sœur Claire nous offre pour Noël un album de photos des événements de l'année à Limon. Il se termine par la photos de toutes les sœurs dans un bel arbre ... le montage est réalisé sur ordinateur : très réussi !

2 janvier 2007 : Mgr Speich, frère de Sœur Andrée, conseiller de nonciature, quitte cette année l'Espagne pour Cuba. Il nous donne des nouvelles et célèbre l'Eucharistie.

4-5 janvier : aidées par deux lycéennes en séjour d'« expérience monastique », les sœurs déménagent literie et meubles de deux de nos bâtiments d'accueil, privés d'électricité.

13 janvier : *nuages rose orangé sur ciel bleu vif à 9h : joyeux message !* merci pour tous les vôtres reçus pour Noël et Nouvel An et qui arrivent encore !

18 janvier : *aujourd'hui par contre, violente tempête*, ce qui ne nous empêche pas de commencer avec conviction la prière intensifiée pour l'unité des chrétiens.

22 janvier : le Rabbin Philippe Haddad, accueilli par notre chant Shalom, a répondu à notre invitation, ainsi qu'Elisabeth Martin, du SDRJ (Service Diocésain des Relations avec le Judaïsme). Le Rabbin nous parle de la vie juive avec ses trois piliers : Thora, prière, vie fraternelle, de façon simple et vivante.

Dimanche 28 janvier : Père Joseph Lambert, malgache, célèbre l'Eucharistie et rencontre au grand parloir sœurs et fidèles pour parler d'abondance de cœur de l'AED (Aide à l'Eglise en Détresse), notamment dans son pays.

2 février : *le ciel est gris sombre*, aussi faisons-nous la procession dans l'église éclairée par nos cierges et la joie de la fête de la Présentation du Seigneur.

7 février : *la neige recouvre toutes choses, les perce-neige et les arbustes. La Vierge du parc a une couronne et l'Enfant Jésus une kippa blanche... mais ça fond !*

11 février : Père Etienne Ricaud, Abbé de Fleury, commence la retraite communautaire. Conférences simples, solides, paisibles...

27 février : *les fleurs de printemps apparaissent, jonquilles, violettes, anémones des bois ! Un mois d'avance sur l'an dernier.* Et aujourd'hui commence la session « Parole vivante » avec le Père Scheffer, à laquelle participent certaines d'entre nous, puis toute la communauté un soir où nous sommes invitées à chanter et gestuer la Parole selon la méthode Jousse avec le groupe.



5 mars : Mère Abbessse part pour Pradines à la réunion des Abbesses et Prieures osb, avec Mère Jean-Marie de Bayeux et Mère Jeanne-Marie de Valognes arrivées chez nous et rencontrées sympathiquement la veille au soir.

10 et 15 mars : épreuve pour la communauté, deux de nos sœurs gravement malades sont décédées à quelques jours d'intervalle, Sœur Solange, nièce de notre première Abbessse, Mère Mechtilde Mallebay, et Sœur Bénédicte. Nous vous avons envoyé leur curriculum vitae. Nous recevons par la suite de nombreux témoignages sur le rayonnement de Sœur Bénédicte auprès des jeunes du Secteur pastoral, du groupe de prière et de la bibliothèque de

prêt...

24 mars : Mère Abbessse anime la récollection du groupe de prière et des oblats. Thème : « tous appelés à la sainteté », avec l'Evangile du jeune homme riche et celui, lu en ce jour, de la femme adultère.

Sœur Marie-Emmanuelle part à Jouques pour le jubilé abbatial de Mère Gabrielle. Accueillie très fraternellement, elle peut participer aux derniers préparatifs de cette grande fête communautaire

pour ces 25 années d'abbat. Il lui est offert de participer à la liturgie par des morceaux d'orgue, et elle prolonge son séjour pour quelques leçons aux plus jeunes !

28 mars : nouvelle rencontre avec notre Maire et ses conseillers. Ils nous présentent un diaporama, rétrospective 2006, et nous parle de la vie du village, très ouvert aux jeunes, mais attentif à tous.

29 mars : les religieuses apostoliques du diocèse vivent une journée de recollection à l'Abbaye. Certaines d'entre nous vont les rejoindre et profiter de l'enseignement de Sœur Cécile Turiot, bibliste.

31 mars : Vêpres avec l'ACAT, Action des chrétiens pour l'Abolition de la Torture, liturgie un peu élargie à cet effet.

3 avril : *Beau temps, les anémones des bois sont épanouies, toutes les fleurs se réjouissent du bon soleil* et la communauté est en journée de désert, pour se préparer à célébrer le Triduum pascal.

7 avril : Vigile pascale. Une famille s'est spécialement investie, lecture de la Genèse par les parents et une de leurs filles, avec deux petits à leur côté et 2 autres un peu plus grands, comme servants!

Chaque jour vers 16 h on peut apercevoir Sœur Valérie-Marie faisant faire sa promenade à Sœur Thérèse-Marie. Et après lui avoir servi à goûter, petit tour à la communauté pour prendre connaissance des nouvelles

13 avril : un groupe, « Cité des jeunes », a travaillé 3 jours pour nous, surtout en faisant des grands ménages ! A la fin de leur séjour, nous les rencontrons, dialoguons et chantons avec eux. Joie pour eux de découvrir que S Marie Scholastique en est une ancienne

6 mai : le jour où Monsieur Sarkozy est élu président de la République française, Mère Abbessse vient bénir le nouveau four dans lequel Sœur Louise-Marie, potière et portière, et Sœur Marie-Liesse vont faire cuire leur production : pots à crayon, crèches ou céramique. De plein pied au sous-sol, il succède au four installé en 1954 dans le clocher et dans lequel ont été cuits les vitraux.

9-12 mai : session communautaire animée par Sœur Véronique Dupont de Venière ; quelques personnes se joignent à nous pour en savoir plus sur le monachisme ancien en Terre Sainte du 4^{ème} au 7^{ème} siècle.

21 mai : à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de son entrée à Limon, Sœur Agnès, accompagnée par Sœur Josepha, part pour quelques jours en retraite au Mont Saint Michel. Les Fraternités Monastiques de Jérusalem les accueillent amicalement.

27 mai : journée Pentecôte 2007 préparée depuis longtemps dans le diocèse pour la clôture du Synode. Nous avons agencé un emploi du temps spécial pour les 14 sœurs qui iront à l'unique Messe matinale du diocèse et pour les 19 qui restent à Limon. Malgré la pluie, ce fut un temps de prière et de rencontres inoubliable. Le stade avec son dôme nous abritait pour la Messe où 8000 personnes étaient réunies autour de notre évêque et de ses invités.

28 mai : Mère Abbessse est partie 3 jours à la Pierre Qui Vire à une réunion des supérieurs des monastères bénédictins de la congrégation de « Subiaco ».

5 juin, Sœur Marie-Claude est partie pour une session du Service des Oblats Bénédictins à Bayeux.

11-13 juin : réunion régionale inter-noviciats chez nous. Sœur Mireille, diaconesse, est l'intervenante, grâce à des cours suivis à l'Ecole Biblique de Jérusalem, sur Isaïe.

12 juin : deux personnes qui travaillent au Nid nous donnent leur témoignage de cette Association présente amicalement auprès des personnes prostituées.



13 juin : jubilé d'or de Sœur Mechtilde. Père Jacques Waldmann, osb, célébrant, est accompagné par notre ami le pasteur Joly. Ils déjeunent à la table abbatiale où ils entourent Sœur Mechtilde avec Mère Abbessse.

16 juin : *temps pluvieux au possible, un escargot glisse doucement le long de la fenêtre des archives.* Notre aumônier a du meilleur temps pour ses vacances en Crête, pendant que Père Jacques le remplace dans ce service.

19-23 juin : c'est devenu une tradition appréciée : nous accueillons les étudiants du STIM et leurs professeurs pendant leurs examens.

23 juin : dernière rencontre, avant l'été, des groupes de prière et d'oblature, et nuit d'adoration du Saint Sacrement en union avec Montmartre et l'ACAT.

26 juin : Mr Xavier Guiomar nous éclaire sur le développement durable de la planète. N'avons-nous pas nous aussi quelque chose à faire ?

28 juin : Père Cyril Lacoeuille vient célébrer une 1^{ère} Messe chez nous, accompagné du Père Dagron et d'un jeune prêtre de Versailles. Petite rencontre avec la communauté.

1^{er} juillet : n'ayez pas peur, nous ne sommes pas entrées dans le spiritisme, même si, pour l'anniversaire (reporté) de la bénédiction abbatiale, nous avons joué « le bandeau de la voyante ou les surprises de l'extralucide ». Très drôle ! Remercions au passage Sœur Geneviève Marie qui s'ingénie à agrémenter les « récréations festives » de confiseries pour répondre à tous les goûts !

2 juillet : aujourd'hui, c'est plus sérieux, nous commençons la « visite canonique » effectuée par père Abbé de Belloc et Mère Abbessse de Venière jusqu'au 7 juillet. C'est toujours un temps fort et stimulant de ressourcement.

10 juillet : Marie-José, de notre groupe d'oblature, arrive de Mayotte où elle est professeur. Elle nous parle de ce qu'elle vit sur cette petite île, voisine de Madagascar.

11 juillet : Père Harold, Prieur Général, et 4 frères d'une communauté de Croixrault située près de Chartres, sont venus fêter Saint Benoît avec nous.

18 juillet : *Heureusement, le soleil est là, car le temps humide ces jours-ci avait fait proliférer des champignons de toutes les couleurs et de grosses limaces oranges.* Mais aujourd'hui, nous accueillons Père Abbé Guerric, de la Trappe de Soligny, et Sœur Marie-Fidélis, Franciscaine de Reinacker ! beau temps et belle journée fraternelle !

19 juillet : réflexion sur le Motu proprio avec Frère Isaïa de Lérins, professeur de liturgie à l'Institut Catholique de Paris.

Le soir, nous faisons nos adieux (au revoir ?) à Mr Dovèze, notre ami diacre permanent, et sa femme. Ils vont quitter Vauhallan. Il nous raconte son cheminement vers le diaconat et depuis. Sa femme Yvette s'est très impliquée dans ses activités.

20 juillet : c'est bientôt « les vacances » ! *Une libellule verte danse dans « le jardin de la Sainte Vierge », à l'orée du bois.* C'est peut-être pour fêter les 96 ans de Sœur Véronique, 4 jours plus tard !

25 juillet : Chi-Lan, bibliothécaire asiatique des Missions Etrangères de Paris, initie les sœurs intéressées à l'art de l'origami, une technique très précise de pliage de papier, pour réaliser fleurs, oiseaux, personnages...

29 juillet : notre Eucharistie est radiodiffusée. Les 2 derniers jours, nous avons eu de longues répétitions, notamment avec Thomas Wallut, responsable de l'émission, qui, le soir, nous parle de son passionnant métier.

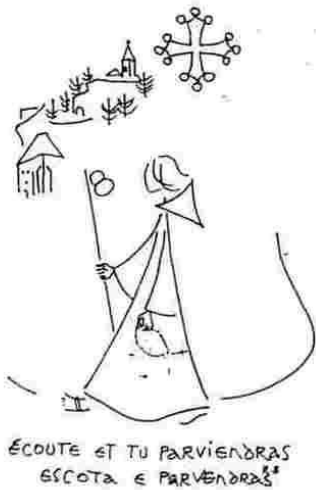
Et maintenant, la libellule peut danser : ce sont les vacances !



6 août : nous apprenons le décès du Cardinal Lustiger.

7-12 août : Sœur Claire-Elisabeth a organisé un stage qui accueille 6 participants : « Reliure et spiritualité ». Chacun a apporté un livre à relier et est aidé par Sœur Claire-Elisabeth et Sœur Florence-Gabriel à progresser dans ce travail délicat. La partie « spiritualité » comporte 2 conférences, l'une par Mère Abbessse, l'autre par le P.Pereira, MEP, sur « le Christ-Livre », un thème cher au Moyen âge. Il y a aussi, avec Monsieur Luez, conservateur, une visite à Port-Royal et sa bibliothèque, et, bien sûr, la présence à nos offices et à l'Eucharistie.

8 août : une dizaine de sœurs vont en pèlerinage à Vézelay pour la journée : visite guidée avec Véronique, de l'Office culturel de Cluny, d'abord à la « Maison du Visiteur » puis sur place, office du milieu du jour avec les Fraternités Monastiques de Jérusalem... le 20 août, 4 autres sœurs s'y rendront à leur tour, accueillies cette fois par Brigitte, nièce de Sœur Marie-Liesse. Nous vous recommandons ce parcours magnifique... renseignez-vous à maison-du-visiteur@wanadoo.fr et www.vezelay-visiteur.com (La maison du Visiteur, Place Guillon, 89450 Vézelay, 03 86 32 35 65).



10 août : cette année à nouveau, le mauvais temps nous a fait rester à la salle de communauté pour le 35^{ème} pique-nique de la Saint Laurent, « patron des cellériers », ce qui n'empêche pas la gaieté et l'atmosphère fraternelle, augmentée par une récréation festive avec textes amusants et poèmes.

15 août : la Vierge Marie nous accorde un temps favorable au milieu d'une journée pluvieuse pour faire la belle procession sous le cloître avec les fidèles et notre aumônier jésuite que nous avons rencontré avant les Vêpres. Nous fêtons à la fois « son » Saint Ignace et ses 82 ans.

20 août : *quel est cet arbre en fleurs au bord du chemin dans le bois ? le chèvrefeuille a escaladé deux cerisiers sauvages pour faire admirer ses grappes dansantes.*

Ce même jour, Sœur Isabelle, nièce de Sœur Ida et membre de « Sainte Croix de Jérusalem », vient confier à notre prière tout ce

qu'elle vit et rencontre au Tchad.

29 août : *une demie pleine lune rouge sort d'un nuage gris.*

Aujourd'hui, le groupe régional de liturgie se réunit à Paris, avec Frère Patrick Prétot, et réfléchit sur « les hymnes ». Auparavant nous avons répondu à un questionnaire élaboré par Sœur Claire Marie sur ce sujet.

11 septembre : dans l'esprit du Synode, rencontre chaleureuse de la communauté avec l'équipe pastorale du secteur de l'Yvette en réunion pour 2 jours chez nous.

16 septembre : comme l'année dernière, la Journée du patrimoine permet, en plus des musées et de l'église avec ses vitraux, de passer silencieusement par le cloître, le chapitre... et de visiter l'atelier de reliure... il y a aussi la présentation des ateliers de broderie avec Sœur Jeanne Laurence et de poterie avec Sœur Louise-Marie dans une salle d'accueil ; passage obligé par le magasin où Sœur Germaine ne ménage ni son temps ni sa peine.

22-23 septembre : une grande brocante, au profit des travaux de l'église, reçoit les visiteurs dans des bâtiments remplis de choses alléchantes ! On peut de nouveau voir les œuvres de nos artistes, les vitraux, et, bien sûr, se rendre au magasin ! Un grand succès !

24 septembre : *une libellule verte vient faire des rondes rapides dans le bois, sous une petite pluie, pour se réchauffer après cet été plutôt frisquet. Tonus et joie dans l'adversité !*

Et les travaux ?

L'année dernière nous vous avons présenté nos projets de transformation à l'église, vous devez en attendre des nouvelles. Le permis de construire a été déposé début février, Mais le projet doit

passer devant le ministre de l'Environnement et le délai est porté à un an. En effet, si le monastère n'est pas classé, le site de la vallée de la Bièvre l'est. Après quelques allers et retours, le dossier est complet et la lettre qui nous l'annonce est datée du 19 mars, fête de St Joseph. C'est de bon augure : si St Joseph s'en mêle, nous sommes tranquilles. Mais St Joseph est comme son Fils, il écrit droit avec des lignes courbes... Et en juillet nous apprenions que notre projet devait passer le lendemain devant la commission des sites et que l'architecte des bâtiments de France avait émis un avis tout à fait défavorable. Il nous avertissait quelques jours plus tard qu'il s'opposait à toute modification architecturale extérieure et qu'il ne reviendrait pas sur sa décision. C'était clair, net, et sans appel. Le dossier avec un avis défavorable est parti au Ministère et doit nous revenir en décembre.

Aussitôt notre architecte Monsieur Cosse s'est remis au travail. Il fait une nouvelle proposition dont nous n'osons vous parler tant qu'il n'a pas reçu l'aval des Bâtiments de France.

Cependant nous ne sommes pas restées inactives. M Cosse a prévu que nous quittions ce qui est l'actuel chœur des moniales. Il y a une centaine de stalles et nous nous y sentons un peu perdues. Il nous installe dans le sanctuaire de chaque côté de l'autel. qu'il descend d'une marche.

Nous avons voulu faire un essai d'un mois au moins, pour avoir le temps de nous habituer. En juin nous avons pris les bancs du chapitre qui ont belle allure et sur lesquels on est bien assis, des tabourets bas pour poser les livres, nous avons descendu l'autel d'une marche pour le reculer comme il devrait être par la suite et pour qu'il ne coupe pas la vue des deux chœurs ; c'est plus facile pour chanter. Nous voilà parties pour notre mois d'essai, au bout duquel nous n'avions plus envie de changer. Nous nous trouvons très bien, à quelques exceptions près.. Mais le sanctuaire est l'endroit le plus froid et le plus venteux de l'église.. Il suffit de regarder la flamme des cierges. Si nous voulions rester, il fallait refaire le chauffage de l'église. Les ventilo-convecteurs installés il y a une vingtaine d'années sont insuffisants, de plus ils sont bruyants et ont sali l'église d'une façon qui nous fait honte. Certains préconisaient un chauffage par le sol, mais il aurait fallu déposer le pavage du sanctuaire. Nous y tenons, il vient de l'église du Temple, construite en 1826, il a été transporté Rue Monsieur puis reposé à Limon. Nous nous dirigeons donc vers un chauffage de marque allemande. Les monastères qui l'ont adopté nous disent qu'il ne fait pas bruit, ne salit pas et chauffe. Que vouloir de plus ? Nous avons commencé à en parler en juillet ; en août, ce sont les vacances ; en septembre les entreprises se sont rencontrées. En octobre les travaux ont démarré, c'est un gros chantier. Une entreprise est venue découper dans le sol chaque emplacement prévu. L'entreprise allemande a hissé et fixé solidement au plafond du sous-sol les appareils. Ils pèsent entre 250 et 350 kg. Dans l'église on ne voit qu'une grille sur le sol.

Dans un premier temps nous pensions nous raccorder sur les anciens tuyaux de chauffage. Mais ils ont 50 ans et sont surdimensionnés car, en 1950, ce circuit devait aussi chauffer tous les bâtiments extérieurs de l'hôtellerie. On les a déposés, ce qui a permis de découvrir que d'autres donnaient des signes évidents de vétusté. Ils ont été remplacés également. Enfin fin octobre à l'exception de l'église et de la sacristie, toute la maison était chauffée.

Ce seront les seuls travaux importants pour l'année 2007. Bien d'autres sont en perspective. Mais il faut attendre au moins un début de réalisation pour en parler !



Et tout au long de l'année...

Mère Abbesse, Sœur Marie-Christine, Sœur Andrée ont participé à des réunions concernant la sauvegarde du plateau de Saclay.

Par ailleurs, avec les sœurs du Conseil et du Conseil économique, elles ont rencontré plusieurs personnes qui nous aident dans nos projets de travaux.

Et toute cette année nos 2 professeurs de chant, Jean-Yves Bosse-Vidal et Mr Lemoine, nous ont fait travailler assidûment.

Nous avons subi 4 chutes douloureuses, mais nous nous relevons, après deux cols du fémur cassés, une cheville fortement tordue et un poignet bien foulé !

Nous avons accueilli de nombreux groupes : paroisses, Equipes Notre Dame, jeunes dans divers mouvements, groupes Alpha, mouvements de retraités, prêtres, participants aux stages de pierre, de réfection de chaises anciennes, pèlerins...

Il faut en profiter pour saluer le travail de Sœur Marie Patricia, Sœur Anne et Sœur Paula qui préparent pour nous et nos hôtes les feuilles qui permettent de suivre l'office sans trop de difficulté. Si vous avez besoin d'une belle affiche bien écrite, Sœur Simone est là !

Comme les années précédentes, nous avons eu une fois par semaine, sauf en Carême, des enregistrements d'émissions télévisées qui nous ont permis d'admirer, de réfléchir, de découvrir... Avignon, Assise, petits chanteurs et « petits rats », l'Avare, Pôle Sud, plateau de Saclay, l'eau, la mer, l'accueil d'enfants atteints de maladies cardiaques et venant de pays lointains pour être opérés en France, victoires de la musique... et... « Le grand silence » !

Au réfectoire, nous avons lu :

Sœur Benoît Garret : un survol de l'évolution économique des monastères de moniales pendant la seconde moitié du XXème siècle,

Daniel Escoulen : François Marty, évêque en France,

Jacques Arnould : Teilhard de Chardin,

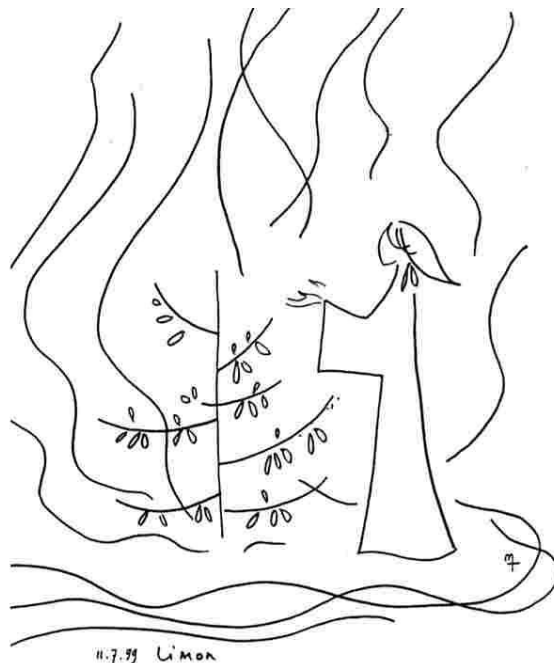
Albert Greiner : Luther,

Stanislas Dziwisz : Une vie avec Karol, (Jean-Paul II)

Marie-Hélène Borjes : Marie-Eugénie Milleret,

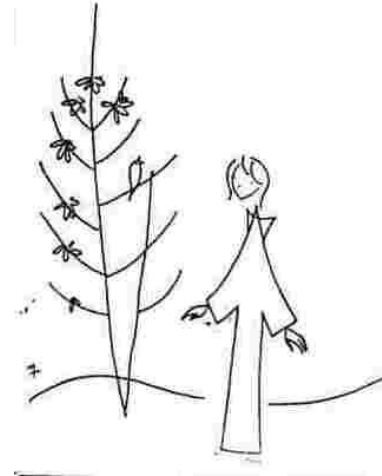
Philippe Maxence : Baden Powell, éclaireur de légende et fondateur du scoutisme.

Et de S Marie Christine : les relations (ou les tribulations !) de notre monastère avec l'Etat.



Et maintenant, si nous parlions du groupe d'oblature ?

Le samedi 11 octobre 1997, 6 personnes désireuses de découvrir l'esprit de Saint Benoît, ou même déjà de faire un chemin vers l'oblature, se réunissent dans une salle de l'hôtellerie avec 3 sœurs déléguées par mère Abbesse. En cette première matinée, chacun des participants se présente brièvement et dit ce qu'il est venu chercher dans cette démarche. Sœur Raphaëlle, Sœur Marie-Claude et Sœur Mireille expriment un court témoignage ou une expérience de la Règle de Saint Benoît (RB). Avant de vivre ensemble l'Eucharistie à l'église, nous décidons, pour la rencontre du mois suivant, de lire le chapitre 4 de RB et de partager nos expériences ou convictions à ce sujet. Après le repas et la vaisselle pendant lesquels les participants font connaissance, ils rejoignent le groupe de prière qui, depuis 1973, avec Sœur Bénédicte puis d'autres sœurs, apporte à chacun un enseignement pour approfondir sa vie de foi et sa relation à Dieu dans la prière.



L'office des Vêpres avec la communauté termine la journée, mais les « futurs oblats » se retrouvent ensuite pour faire le bilan de la rencontre et décider de la manière de poursuivre la route.

Et ainsi, au long de cette 1^{ère} année, et de celles qui suivent, de nouveaux venus s'adjoignent au groupe. Après un temps d'expérience, certains participants ont fait d'autres choix, pris d'autres chemins. La plupart ont persévéré et ils se sont engagés publiquement dans la communauté, au cours de l'Eucharistie, par une charte de « profession d'oblat », qui demeure, comme celle des sœurs, dans les archives du monastère. Ils sont actuellement une quinzaine, dont 9 sont engagés et 4 ont commencé un chemin de formation d'oblature.

En septembre 2001, Sœur Mireille reçoit la responsabilité du groupe de prière. Une nouvelle orientation se dessine : les oblats participent de plus en plus à l'animation du groupe de prière/lectio divina, non seulement par leur aide matérielle, mais aussi par le contenu des rencontres... présentation d'un Père monastique ou d'un Père de l'Eglise que chacun a découvert dans une lectio personnelle.

Mais il est temps de laisser la parole aux oblats eux-mêmes, et d'abord des deux oblats présentes à la première rencontre, Alix et Marie-Thérèse...

Alix (17 mars 2001) :

Je n'ai pas le sentiment d'avoir choisi l'oblature bénédictine, elle s'est imposée à moi comme une évidence, attendant une réponse de ma part.

La nécessité de faire le point dans ma vie spirituelle et temporelle m'ont conduite à Limon pour une petite halte. Et c'est là que le Seigneur m'attendait. Mes pauvres mots ne sauraient exprimer ce que j'ai trouvé et ce qui m'attache à l'Abbaye, c'est pourquoi je cite Maurice Zundel :

« le Silence est une vie, le Silence est quelqu'un, le Silence est une présence réelle, une Personne qui vous accueille, en assumant le plus intime de vous-même et en remplissant ce vide en vous qui se révèle à mesure qu'il est comblé. Ce bruit que l'on fait avec soi-même, ce bruit des soucis et des passions, ce bruit des souffrances et des joies incluses en soi, ce bruit que l'on est : tout cela s'apaise dans la rencontre soudaine avec le Silence de Dieu... comment expliquer autrement l'attrait qu'exerce sur tant d'êtres étrangers à son voisinage un monastère bénédictin ? ... mais un tel rayonnement ne se conçoit pas sans une existence monastique constituant cette sorte de sacrement collectif qui condense, au profit de tous, les ondes vivifiantes qui émanent de l'Amour caché dans le mystère de la foi. Qui se donne à Dieu devient capable de donner Dieu. »

A l'Abbaye, j'ai d'abord participé au groupe de prière pendant une année, puis au groupe de formation pour découvrir l'oblature. et avec les sœurs et les groupes, j'ai cheminé vers l'oblature.

Actuellement, les circonstances géographiques et familiales me tiennent éloignée de l'Abbaye, je ressens un grand manque, mais le soutien dans la communion avec les sœurs et le groupe me font espérer revenir bientôt plus souvent à Limon.

Marie-Thérèse (27 novembre 2004)

je n'ai pas
de monastère -
je m'en vais
sur la terre,
par les chemins
et les clairières -
je n'ai pas
de monastère -
Il m'a dit,
mon Seigneur :
ton monastère
c'est mon cœur -
entre
et demeure -



RB 57.9

Jeanne : admise comme oblate de l'Abbaye au cours de la Messe du **26 février 2000** par le R.Père Miquel et Mère Flavie, j'essaie de vivre en oblate. Cela consiste à vivre selon la Règle de Saint Benoît. Celle-ci est un véritable « monument », excessivement pratique, et applicable en tout, partout... un seul programme : la Règle de Saint Benoît.

Suzel : En 1998, je cherchais une nouvelle orientation spirituelle. C'est alors que ma cousine, Sœur Marie-Scholastique, m'a annoncé l'ouverture récente d'un groupe d'oblature à Limon et m'a conseillé de demander un rendez-vous à Sœur Marie-Claude. En sortant de cet entretien, j'ai pris immédiatement conscience que là était le chemin préparé pour moi par le Seigneur.

Je suis donc entrée au groupe d'oblature en novembre 1998. Le thème du partage était le silence. J'ai été accueillie fraternellement par le groupe, et j'ai commencé à préparer avec ardeur mon entrée en formation.

Je dois dire qu'à la 1ère lecture, la Règle m'a terriblement déçue, me faisant l'effet d'un code pénal...mais j'ai peu à peu découvert sa richesse !

Je suis oblate depuis le **2 février 2002**, et selon les paroles de ma charte, j'essaie de " poursuivre la conversion de mon cœur dans ma famille et dans l'Eglise ", là où je vis.

Thierry (20 avril 2002) : Jean de Taille nous disait que « l'engagement est la chance du désir ». La stabilité, la persévérance et la fidélité, malgré toutes les traversées du désert que chacun connaît dans sa vie, permettent au travail de vérité de s'accomplir, justement grâce à ces traversées du désert. La fuite, l'éparpillement ou le besoin d'agir en croyant tout dominer nous autorisent à rester dans notre rêve confortable, mais nous privent de la confrontation réelle avec nos misères qui seules appellent en réponse la miséricorde de Dieu. L'oblature n'est pas un statut sécurisant derrière lequel nous pourrions nous abriter, elle est un signe d'engagement sur ce chemin de vérité où nous avançons tous ensemble.

Dominique, épouse de Thierry (26 avril 2003) :

« *Vivre à Dieu seul et se tenir en sa présence,
Tout quitter pour atteindre la paix,
Choisir le silence pour saisir la Parole,
Pour être ce disciple aux aguets d'un mot, d'un ordre...* »

nous dit cette hymne tirée du livre d'heures d'En-Calcat,
« *N'avoir rien de plus cher que le Christ,
Servir le seul Maître dont le joug rende libre...* » rajoute t-elle à la suite de saint Benoît.

N'est-ce pas ce que l'oblature, dans les moments lumineux de notre quotidien, nous offre de vivre ?

À très petite dose, bien sûr, mais quel programme !

C'est effectivement à quelques rares moments de ce quotidien parsemé de tribulations que, totalement impuissante face à certains événements qui se sont imposés à moi, il ne m'est rien resté d'autre à faire que de m'abandonner totalement au Père. Cet abandon peut paraître difficile et pourtant... il fut vraiment le sésame qui entrouvrit, l'espace de quelques instants, la porte vers cette paix et cette liberté dans le Christ.

Cet engagement dans l'oblature, cette communion dans la prière avec les moniales me sont non seulement un soutien mais aussi la voie vers le Christ, avec le Christ. Celle-ci se précise petit à petit, non pas au rythme d'efforts successifs, mais au rythme de prises de conscience progressives qui me conduisent vers des choix de vie, des renoncements qui se révèlent libérateurs de l'esclavage des modes du monde.



... JE VIS
LA SÉQUIRE...

Suzanne (2 avril 2005)

Comme la prophétesse Anne servant Dieu jour et nuit dans le Temple, Suzanne est venue habiter à l'ombre du monastère, et vit son oblature par la participation à notre prière liturgique selon ses forces, et par la prière continuelle, en union avec le groupe des oblats.

Jacques (25 juin 2005), sous forme d'interview !

Un oblat, c'est quoi ?

C'est un chrétien désireux de suivre l'Évangile avec profondeur, pour qui la Règle de Saint Benoît trace un chemin, qui facilitera sa marche à la suite du Christ. Il suivra celui-ci dans la situation et le lieu où Dieu l'a appelé. Il ne s'agit donc pas d'évacuer les réalités, mais de les assumer en les orientant dans un esprit nouveau. Il est aidé en cela par une communauté monastique.

La Règle de Saint Benoît, c'est contraignant ?



... LA CONDUITE
AU DÉSERT...

C'est une aide, pas une contrainte. Si je devais proposer une image, je dirais que cette Règle est comme une rambarde à laquelle on s'accroche fermement dans une ascension sur un chemin escarpé et difficile. Je remarque que la lecture de la Règle me laisse toujours dans une paix profonde.

Bref, si la Règle n'est pas contraignante, les Offices doivent l'être ?

Remarquez que j'ai dit : c'est la lecture de la Règle qui me laisse dans une paix profonde, pas son application ! Quant aux Offices, c'est justement ce que j'ai retenu de plus positif lors d'un premier contact avec un monastère il y a 20 ans : cette régularité dans la prière des moines. S'appliquer à l'Office Divin demande un peu de discipline et d'organisation, mais très vite la prière devient un besoin, et là encore, toute contrainte disparaît. D'ailleurs, avant son oblation, le postulant oblat a tout le temps pour voir s'il pourra ou non satisfaire à l'Office Divin.

Mais on peut chercher Dieu dans des lectures, sans être oblat ?

C'est vrai. Ceci a dû être le cas pour beaucoup d'entre nous. Mais le cadre monastique nous oriente vers l'essentiel au lieu de rechercher d'une manière quelque peu désordonnée.

A ce que je vois, l'oblature ne présente aucune difficulté ?

Si, je vois 2 difficultés majeures pour l'oblat :

- la première, c'est l'impression qu'il peut ressentir lorsqu'à l'issue d'une retraite ou d'un court séjour à l'hôtellerie, il quitte le monastère, pour se retrouver dans le monde habituel, avec ses agressions de toutes sortes, qui l'empêchent « d'habiter avec lui-même », comme il est dit de Saint Benoît. Le décalage est parfois douloureux à vivre.
- La seconde, c'est le témoignage vivant que doit être l'oblat. De même que tout chrétien qui cherche vraiment Dieu ne sait pas s'il progresse, de même l'oblat se pose la question : « ai-je vraiment répondu à ce que le Christ attendait de moi, là où il m'a appelé ? » C'est une question essentielle... souvent sans réponse. C'est alors que l'oblat doit s'en remettre au Seigneur, qui a seul le pouvoir de le transformer, pour qu'il porte du fruit là où Dieu l'a placé.

Merci de vous être prêté au jeu des questions-réponses, c'est très à la mode !

C'est donc que la mode n'a pas changé depuis 15 siècles : Saint Grégoire l'utilisait déjà dans sa « Vie de Saint Benoît ».

Marcelle (29 avril 2006) : " Etre oblate de St Benoît aujourd'hui :

C'est appartenir à une famille et à une communauté spirituelle permettant de cheminer ensemble vers le Christ.

C'est s'entraîner mutuellement à la découverte de la parole du Christ

C'est un engagement qui nous lie à une conduite de vie

C'est puiser au sein du monastère, par la prière fraternelle, dans la règle et dans la Bible, par le partage mutuel, la sève nécessaire pour avancer et être témoin silencieux du Christ à l'extérieur du monastère.

C'est étendre les bras et constituer une longue chaîne de prières pour le bien de tous.



Jeanine : C'est en allant cueillir des pommes avec les enfants que je vis un panneau « Abbaye Bénédictine » Surprise !. Aussitôt la cueillette finie je monte à l'Abbaye. Un peu triste en voyant l'Eglise sombre. Mais surprise de voir ce magnifique Christ qui vous attend les bras grands ouverts. J'y suis retournée à un office et j'ai été saisie par les chants des sœurs qui m'ont donné envie de me rapprocher d'elles. Je fis la connaissance de Saint Benoît et de sa règle. Dans le prologue ce « qui que tu sois » fit écho en moi. Je me suis sentie concernée et interpellée. J'ai longtemps cheminé avec une communauté charismatique mais j'avais envie d'en savoir un peu plus sur la spiritualité

bénédictine. Saint Benoît est un guide qui me conduit sur le chemin de l'évangile. J'ai ouvert très grand une porte que j'avais fermée voire verrouillée.

Il grandissait en moi un désir, celui d'une vie offerte, comme si je devais répondre à un appel. C'est donc tout naturellement, qu'après un temps de discernement, j'ai souhaité devenir oblate bénédictine. Il va y avoir un temps de formation avant le jour où je pourrai vraiment dire « OUI » au Seigneur et m'approcher un peu plus près de lui.

C'est être à l'extérieur quelqu'un de semblable aux autres, un laïc, mais qui a dans son cœur une joie et un amour bouillonnant qui permet de semer par l'attitude et les choix de vie le message du Christ"



Suscipe me Domine... accueille-moi, Seigneur, selon ta parole, et je vivrai...

Ce verset du psaume 118 est chanté au moment de leur Profession par tous les disciples de Saint Benoît, qu'ils soient oblats ou moines. Au delà de leurs différents chemins de vie, cette prière désire exprimer leur totale appartenance à Dieu.

Pour célébrer ce 10ème anniversaire, nous avons prévu une rencontre des oblats avec la communauté. Mais, étant donné la journée du patrimoine, le 16 septembre, et le week-end de la brocante qui l'a suivie, nous reportons cette journée à une période plus calme, mais nous ne l'oublions pas !

Ces journées, d'ailleurs, ont été l'occasion pour plusieurs oblats de venir nous aider à accueillir les visiteurs :

- la présentation des vitraux de mère Geneviève par un diaporama au grand parloir. Cela incitait à aller les découvrir en silence, à la tribune et dans l'église. Ce diaporama pourra d'ailleurs être utilisé dans d'autres circonstances.
- Le parcours découverte du cloître, en silence, avec nos principaux lieux de vie communautaire, présentés par des panneaux avec images, photos, textes...
- La buvette très appréciée, avec son point de rencontre pour poser des questions, partager des impressions...
- Pour la brocante, un oblat assurait la vente de livres d'occasion, d'autres oblats circulaient pour orienter ou aider les visiteurs dans leur choix...

Ils ont ainsi contribué, avec tous nos amis, à la réussite de ces journées dont le bénéfice servira aux futurs travaux de notre église, pour une plus belle louange à la gloire de Dieu !

Les liens fraternels entre les sœurs et les oblats se sont aussi resserrés. Saint Benoît, dans le chapitre 72 de la Règle, ne nous encourage-t-il pas à nous laisser conduire **tous ensemble** par le Christ à la Vie éternelle ?

Pour les stages d'icônes (3 journées par mois), de réfection de chaises ou de taille de pierre, contacter **Sœur Mireille**.

A ceux qui recevront cette chronique au seuil de l'Avent,
nous souhaitons une belle route vers Noël

Et à chacun
Bonne année 2008 !

AVANT TOUT.
AIMER
LE SEIGNEUR DIEU
DE TOUT TON CŒUR,
DE TOUTE TON ÂME,
DE TOUTE TA FORCE.

RS 4

